

1821. Histoire de la Société d'agriculture d'Indre-et-Loire par Pécard-Taschereau, suivie de la liste des membres de la Société en 1821.

Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire, Tome I, 1821, p. 1-3 et p. 3-6.

L'établissement des Sociétés d'agriculture a trouvé, comme tant d'autres, des partisans et des détracteurs. On ne peut mieux répondre à ces derniers qu'en leur opposant l'expérience des faits, qui ne permet plus de contester aujourd'hui l'heureuse influence de ces Sociétés sur le perfectionnement de tous les genres d'industrie qui sont du ressort de leurs études. Nous ne soumettons donc point ici à une discussion au moins superflue, des résultats que la prévention la plus aveugle ne peut révoquer en doute ; ce serait s'écarter des principes que nous nous sommes tracés, de n'insérer rien que d'utile dans cet ouvrage. Il n'en est pas de même des détails historiques que l'on va lire sur l'ancienne Société d'agriculture de la généralité de Touraine, à laquelle la nôtre doit son existence ; ces détails nous ont paru propres à satisfaire la curiosité de nos lecteurs, et ne sont nullement étrangers au genre de travail qui, suivant l'annonce de notre prospectus, formera la base de ces Annales.

La généralité de Touraine a eu l'avantage de posséder la première une société d'agriculture qui fut établie par arrêt du Conseil d'Etat du 24 février 1761. Quelques-unes des considérations qui dictèrent alors cet acte de l'autorité royale [Louis XV], nous semblent venir à l'appui des motifs qui ont déterminé la publication de ces Annales : on en pourra juger par la citation suivante : "Les cultivateurs ordinaires, dénués de principes et de règles, rejettent sans examen tout ce qui s'écarte de la routine, souvent défectueuse. Elle est tellement enracinée chez eux, qu'il ne suffit pas, pour la leur faire abandonner, de leur indiquer de meilleures méthodes ; il faut mettre sous leurs yeux, et quelquefois malgré eux-mêmes, des expériences réitérées qui les instruisent, et les succès constants qui les convainquent. Il faut non seulement trouver les pratiques les plus avantageuses, mais leur en faire adopter l'usage par l'attrait de l'exemple, et par l'appas plus puissant d'un profit certain."

L'article premier du règlement de cette Société mérite aussi d'être mis en entier sous les yeux de nos lecteurs ; cet article est ainsi conçu :

La Société fera son unique occupation de l'agriculture et de tout ce qu'y a rapport. Le but qu'elle se proposera dans ses travaux sera d'instruire, principalement par son exemple, ses compatriotes sur un objet aussi important pour le bien de l'État ; d'exciter dans le pays le goût pour cet art précieux ; d'étudier, par une pratique constante, tout ce qui pourra contribuer à le rendre florissant, et de proposer les moyens qu'elle croira les plus propres à l'encourager, ainsi qu'à le faire prospérer : l'honneur sera la base d'un tel établissement, et l'amour de la patrie le seul motif qui l'animera.

La Société royale d'agriculture de la généralité de Touraine était divisée en trois bureaux, chacun composé de vingt résidants et de trente associés, que le Roi lui-même avait choisis parmi les personnages les plus recommandables des trois ordres que l'on distinguait alors en France.

Un précis des premiers travaux de cette Société, imprimé à Tours en 1763, fait vivement regretter que l'on n'ait pas continué de suivre cette marche, la plus favorable au progrès des arts et à la conservation des documents qui y sont relatifs. Nous nous ferons un devoir pour réparer

cette omission, d'insérer dans nos Annales tout ce que nous pourrions extraire des plus intéressantes notes et mémoires manuscrits trouvés dans les archives de cette Société.

La révolution suspendit les travaux de la Société royale d'agriculture ; mais à peine la tranquillité commença-t-elle à renaître, que l'administration départementale s'empessa, par ses deux arrêtés des 3 pluviôse an VI [22 janvier 1798] et 21 Floréal an VII [10 mai 1799] de constituer de nouveau un établissement d'une utilité si généralement reconnue. Il fut divisé alors en deux Sociétés distinctes, l'une des Sciences, Arts et Belles-Lettres et l'autre d'Agriculture, Arts et Commerce. Peu d'années après [16 mai 1806], ces deux Sociétés furent réunies par les soins de MM. [Pommereul](#) et Lambert, préfets de ce département, sous la dénomination collective de *Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire* ; et les statuts qui régissent aujourd'hui cette dernière Société reçurent le 29 mai 1806 la sanction de l'autorité supérieure.

L'article 1^{er} de ces statuts fixe à 27 le nombre des membres résidants qui doivent composer la Société ; et l'article IX admet, en nombre indéterminé, des membres honoraires et des membres associés.

MEMBRES HONORAIRES.

S.A.R. *M.gr le [duc d'Angoulême](#)* [fils du futur roi Charles X, neveu de Louis XVIII] a bien voulu, à son passage en cette ville [mai 1814], accepter le titre de membre honoraire de la Société.

Le comte [Chaptal](#), pair de France.

Le comte [Clément-de-Ris](#), pair de France.

Le comte [Marescot](#), pair de France.

Le comte de Waters, préfet d'Indre-et-Loire.

Le comte [de Kergariou](#), ex-préfet d'Indre-et-Loire, membre de la chambre des députés.

Le baron [Destouches](#), ex-préfet d'Indre-et-Loire, préfet du département de Seine-et-Oise.

Le baron [Bacot](#), ex-préfet d'Indre-et-Loire.

MEMBRES RÉSIDANTS.

[Viot-Olivier](#), maire de Tours [négoçiant en soie]. Président.

[Deslandes](#), ex-maire de Tours, membre de la Légion d'honneur, baron. [Président honoraire 1806-1817]

[Aubry-Patas](#), ex-conseiller de préfecture.

[Pécard-Taschereau](#), manufacturier [faïence, minium, plomb]. Secrétaire perpétuel.

Dreux, bibliothécaire de la ville.

Baignoux, juge au tribunal de Tours.

Aubry (de Paris), membre du bureau de bienfaisance.

[Gouïin-Moisant](#), membre de la chambre des députés.

[Calmelet](#), membre de la Légion d'honneur. [Magistrat, futur président 1832-1837]

Raverot, professeur de dessin.

Forest, avoué.

Durrans, peintre.

Moreau-Mégissier, juge au tribunal civil.

Cormier, ingénieur en chef.

Brusley, propriétaire.

Chauveau, adjoint à M. le bibliothécaire de Tours. [Futur Secrétaire perpétuel 1830-1843]

Chicoineau de la Valette.

Sain de Bois le Comte, propriétaire.

Mignon, propriétaire.

Godefroy-Bonouvrier, docteur-médecin, membre de la Légion d'honneur.

Cach, professeur de mathématiques au collège de Tours.

Fé, professeur de rhétorique au collège de Tours.

Blain, avocat, à Tours.

[Gouïin de la Grandière](#), vice-président de la chambre de commerce. [Futur Président 1825-1832]

Maurice-Giraudeau, négociant.

La Ribellerie, propriétaire.

ASSOCIÉS LIBRES.

Fontenay, membre de la Légion d'honneur, à Paris, rue Saint-Dominique.

Texier-Olivier, ex-préfet, membre de la Légion d'honneur.

Arthuis de Charnizay, premier président de la cour royale d'Orléans, baron.

Lejay, professeur de musique.

[Chabert](#), maréchal-de-camp, membre de la Légion d'honneur.

Lesueur, maître de la chapelle de S. M., membre de la Légion d'honneur, à Paris.

[Bouilly](#), homme de lettres, à Paris.

Veau-Delaunay, jeune, médecin, à Paris, rue de Seine.

Bodin, médecin, à Saint-Paterne.

[Lemaistre](#), sous-préfet, à Loches.

Du Petit-Thouars, membre de la Légion d'honneur, à Paris.

Leroux-Leduc, maire, à Saint-Antoine [Saint-Antoine-du-Rocher, Indre-et-Loire].

[Tourlet](#), médecin, à Paris.

[Labouisse \(Auguste\)](#), homme de lettres, à Paris.

Goujon, pépiniériste, à Tours.

Hamel, expert vérificateur d'écriture, à Tours.

[De Biencourt](#), propriétaire, à Azay-le-Rideau.

Dubois-Maisonneuve, de la Société des sciences physiques et naturelles de Paris.

Jacquemin-Dubuisson, secrétaire perpétuel de la Société des sciences physiques et naturelles de Paris.

Le marquis de Beaumont, propriétaire, membre de la Légion d'honneur, à Tours.

[D'Harembure](#), lieutenant-général.

Rousseau, membre de l'Université royale.

David, ex-directeur du Ripault [poudrerie à Monts, Indre-et-Loire].

[Villoteau](#), membre de l'Institut d'Égypte et de plusieurs académies, à Tours.

[Dumoustier](#), ancien officier d'artillerie, à Chinon.

[Bretonneau](#), médecin, à Tours.

Métayer, propriétaire.

[Aubry de la Borde](#), propriétaire.

Parmentier, pharmacien en chef de l'hospice général.

Mabille, propriétaire, à Nazelles.

Dutrochet, médecin, membre correspondant de l'Institut de France, de la Société des professeurs de l'École de médecine de Paris ; des Académies de Rouen, de Lyon, de Toulouse, etc.

Gartier-Gaillard, négociant, à Tours.

Roze-Leroux, négociant, à Tours.

Bellanger-Cartau, négociant, à Tours.

Dumetge, antiquaire, à Toulouse.

De Beaufond, conseiller de préfecture.

Depuymaurin, directeur de la monnaie royale des médailles.

Vauquer-Simon.

Margueron, pharmacien.

Le comte Charles de Beaumont, membre du conseil général du département.

Du Petit-Thouars, membre du conseil général du département. [propriétaire]

Énouf de Bretonnières, propriétaire.

Robillard, juge à Gien.

Person.

Houssard, à Baudry. [propriétaire]

Bourcharlat, homme de lettres à Paris.